

# L'innovation pour sauver des vies

LE VALAIS QUI SE TRANSFORME  
TOUS LES ARTICLES  
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR  
[INNOVANT.LENOUVELLISTE.CH](http://INNOVANT.LENOUVELLISTE.CH)

**INNOVANT** Un marathon de l'innovation de 48 heures organisé en Valais accouche d'une application qui permettra de sauver des vies. Les lauréats de l'édition 2019 de l'Arkathon Valais ont créé un système pour une meilleure prise en charge des blessés.

PAR PASCAL.GUOX@LENOUVELLISTE.CH

Un jour prochain, leur trouvaillerie permettra de sauver des vies! Lauréats de la cinquième édition de l'Arkathon, sous l'impulsion du président du GRIMM Pierre Métrailler, l'ingénieur Alexandre Sierro, le développeur Raphaël Balet et le médecin Luc Bovet ont imaginé une application offrant à chaque centrale de secours une vue d'ensemble des médecins disponibles et leur géolocalisation. Des informations vitales pour une prise en charge plus rapide et efficace de blessés.



**Il faut faire la démonstration que l'innovation apportera une vraie plus-value pour les patients.**

SÉBASTIEN MABILLARD  
RESPONSABLE DE L'INCUBATEUR DE THE ARK

«Bien qu'utilisable, le prototype issu du Arkathon nécessite encore du travail avant d'être mis en application sur le terrain», tempère l'équipe. Il n'en reste pas moins que les concepteurs prévoient de disposer d'un produit pleinement fonctionnel d'ici à la fin du mois de mai, voire au début juin 2019. «Nous le testerons ensuite avec le Groupe d'intervention médicale en montagne et la société Air-Glaciers alors que nous sommes également en contact avec d'autres organisations en Valais intéressées par notre solution», annonce le médecin membre du GRIMM.

## Un marathon de 48 heures

Leur application est donc appelée à connaître un même heureux développement que d'autres projets primés lors des quatre éditions précédentes de cet Arkathon organisé tous les



Luc Bovet, Raphaël Balet et Alexandre Sierro rient victoire. Leur projet a été choisi comme lauréat de l'Arkathon 2019. LDD

printemps au sein de la clinique de réadaptation de Sion. «Et c'est bien là l'un des objectifs de cet événement», se réjouit Sébastien Mabillard, responsable de l'incubateur de la Fondation The Ark qui a donné l'élan initial à ce mouvement. «L'idée étant de provoquer des rencontres improbables – médecins et jeunes informaticiens ou designers et infirmiers par exemple – d'où peuvent jaillir la lumière et de vraies améliorations dans le domaine médical.» Le temps d'un marathon de 48 heures, des professionnels de la santé ou des patients ont la possibilité de tester une idée, de développer très rapidement un prototype et ainsi valider ou non le concept. En mettant ensemble des compétences forcément

diverses, l'Arkathon explore des pistes inédites et porteuses d'espoirs. «Attention, il ne suffit pas de lancer des idées, il faut faire la démonstration que ladite innovation est faisable et qu'elle apportera une vraie plus-value dans la pratique des médecins mais aussi et surtout dans le quotidien des patients», avertit Sébastien Mabillard. Cette année par exemple, dix-sept problématiques avaient été posées sur la table à Sion. Mais seules dix ont été travaillées durant tout un week-end de réflexion, de test et de réalisation pour aboutir à la consécration du fameux projet d'application aujourd'hui développée par Luc Bovet et ses partenaires.

## C'EST QUOI L'ARKATHON?

Coorganisé tous les printemps par la Fondation The Ark et Swiss Digital Health, l'Arkathon Valais a rassemblé depuis 2015 plus de 300 participants. Parmi les 79 solutions proposées, 40 projets ont éclos et dix sont passés à l'étape suivante grâce à un programme d'accélération de la Fondation The Ark. Développeur, designer, entrepreneur, étudiant, professionnel de la santé, patient... ou toute personne simplement dotée d'un esprit créatif, l'Arkathon rassemble des participants de tout horizon durant tout un week-end pour «brainstormer, designer, prototyper et échanger». Cette année par exemple, les participants venus de toute la Suisse et même d'Europe ont travaillé durant 348 heures quasiment non-stop à des solutions innovantes pour répondre aux défis lancés par les professionnels de la santé de la Clinique romande de réadaptation, de l'Hôpital du Valais ou du Groupe d'intervention médicale en montagne.

## Près de 2 millions pour une start-up de Martigny

Luc Bovet et ses amis espèrent que leur innovation connaîtra un même avenir radieux que celles d'autres lauréats. A l'image du projet d'héminégligence qui avait séduit le jury de l'Arkathon 2018. Portée par une équipe multidisciplinaire, cette innovation permet aux patients atteints d'héminégligence – perception de d'une moitié de l'environnement, notamment après un AVC – de se réhabiliter plus facilement, grâce à des exercices pratiques réalisés via un casque de réalité virtuelle. Ou encore de Eyeware, la start-up octodurienne révélée lors de l'Arkathon 2015, qui a depuis réussi à boucler un tour de financement de 1,9 million de francs. Ce montant va lui permettre de développer encore mieux sa technologie permettant de contrôler des objets, des voitures ou des robots à l'aide des mouvements du visage et des yeux. En lui ouvrant de nouvelles perspectives de développement aux Etats-Unis et en Chine.

# Nouvelle association pour défendre les métiers digitaux

**VIE ASSOCIATIVE** Informaticiens, opérateurs en informatique et médiamaticiens vont lancer une nouvelle formation en Valais et se battre pour éviter que trop de mandats soient donnés à l'extérieur.

«Le Valais était le dernier canton sans association réunissant les métiers du digital», déclare Bertrand Roduit. Dès le 2 mai cette lacune sera comblée et le Saillonain Bertrand Roduit sera le premier président de l'association qui prend le nom d'ICT ValaisWallis (ICT étant l'abréviation anglaise pour désigner les technologies de l'in-

formation et de la te le communication). Cette nouvelle organisation va réunir les informaticiens, les opérateurs en informatique et les médiamaticiens. Ces professions représentent 2000 personnes en Valais, lesquelles sont rejointes chaque année par 80 apprentis obtiennent leur CFC.

## Pour une formation en Valais

Le premier but d'ICT ValaisWallis est la formation. «Pour l'instant, le Valaisien qui veut obtenir un brevet doit se rendre dans un autre canton. Nous allons mettre en place les cours de brevet dès 2020 en Valais. Nous allons également proposer une formation

continue», indique Bertrand Roduit.

La formation est un élément clé, parce que les métiers du digital vont se retrouver face à un important manque de personnel ces prochaines années. Il manquera 40 000 employés dans le secteur informatique en Suisse en 2026. «Le Valais sera aussi touché par ce phénomène. Pour éviter la pénurie qui s'annonce, il faudrait ouvrir une classe supplémentaire pour les jeunes Valaisiens voulant obtenir leur CFC. La nouvelle association professionnelle entend aussi défendre les intérêts économiques de ses membres. «Aujourd'hui, plus de 50% des appels d'offres de l'Etat partent à l'extérieur du canton. Nous voulons nous



Les professionnels des métiers des technologies de l'information et de la communication se regroupent en association en Valais. UNSPLASH.COM

battre contre cette tendance, lui des salaires, puisqu'il n'existe pas de CCT dans les métiers des technologies de l'information et de la communication. JVG